

Produire du commun dans la diversité des textes

Camarades,

Nous sommes dans une situation inédite : pour la première fois, quatre textes sont proposés, sans qu'aucun n'ait encore le statut de base commune. Cette configuration ouvre un espace politique nouveau, mais elle comporte aussi un risque : celui de transformer le débat en simple compétition entre textes, au détriment de la production collective de sens.

Dans ce contexte, il devient décisif de défendre une conception exigeante du parti : non pas un appareil qui distribue des lignes déjà stabilisées, mais un lieu vivant où la théorie se construit à partir de l'expérience militante, des contradictions du réel et de la confrontation organisée des points de vue. Autrement dit, un parti qui pense parce qu'il lutte, et qui lutte mieux parce qu'il pense collectivement.

Du point de vue marxiste, l'enjeu n'est jamais de sacraliser un texte, quel qu'il soit, ni de transformer une orientation en vérité figée. Il s'agit au contraire de préserver un mouvement dialectique : la théorie émerge de la pratique, elle la généralise, puis elle y retourne pour être vérifiée, corrigée et enrichie. C'est cette dynamique qu'il faut protéger aujourd'hui, face aux tentations de simplification, de polarisation ou d'alignement.

Dans cet esprit, la question n'est pas tant « quel texte choisir ? » que « comment faire en sorte que le processus lui-même élève le niveau politique du parti et renforce sa capacité d'intervention ? ». Cela suppose de déplacer le centre de gravité : passer d'une logique de loyauté à un texte à une logique de responsabilité collective dans son élaboration.

Concrètement, cela peut se traduire dès maintenant par plusieurs initiatives dans les sections et les fédérations :

Organiser une séance d'enrichissement préparatoire dans la section

Réunir les militants pour une lecture collective des quatre textes, non pas dans une logique de classement, mais d'appropriation critique. Identifier les points de convergence, les angles morts, les contradictions, et élaborer des amendements de fond qui puissent être portés quel que soit le texte retenu. L'objectif est clair : déplacer l'enjeu de « choisir le bon texte » vers « améliorer collectivement celui qui deviendra la base commune ».

Exiger une présentation équitable et contradictoire des textes

Formuler explicitement des exigences démocratiques simples : un temps de présentation égal pour chaque texte, la possibilité de poser des questions à chacun, des présentations assurées y compris par des camarades non identifiés comme porte-parole de tendance, et la production de comptes rendus fidèles et non orientés. Cela permet à la fois d'éclairer les militants et de limiter les effets de pression, de cadrage implicite ou de disqualification.

Mettre en place un groupe de veille statutaire et démocratique

Constituer un petit collectif chargé de recueillir les pratiques problématiques (pressions, culpabilisation, présentation d'un texte comme « seul choix responsable », etc.) et de les documenter. L'objectif n'est pas de dénoncer pour dénoncer, mais de garantir le respect des statuts : liberté de débat, droit de tendance, secret du vote. Le cas échéant, ce groupe peut proposer des motions rappelant que les directions ont pour rôle d'organiser loyalement le débat, et non d'en orienter les conclusions.

Concentrer l'énergie politique sur l'après-vote

Affirmer dès maintenant que le résultat du vote sera respecté, quel qu'il soit, mais que ce vote ne clôt rien. Le véritable travail commencera ensuite : préparation d'amendements pour les congrès locaux et nationaux, publication ouverte de propositions d'enrichissement du texte retenu, organisation de discussions permettant à tous les communistes de s'en emparer, de les transformer ou de les contester. Autrement dit, faire du texte adopté non pas un point final, mais un point d'appui.

Dans une période où les repères politiques sont instables et où les pressions à la simplification sont fortes, la responsabilité des communistes est de tenir ensemble deux exigences : la clarté stratégique et la vitalité démocratique. C'est à cette condition que le parti pourra être autre chose qu'un lieu d'alignement — un véritable outil d'élaboration collective au service des luttes.

Fraternellement,

Didier Longet